

CAMERA DEI DEPUTATI

Doc. **XII-bis**
N. **93**

ASSEMBLEA DELL'UNIONE DELL'EUROPA OCCIDENTALE ASSEMBLEA INTERPARLAMENTARE EUROPEA DELLA SICUREZZA E DELLA DIFESA

PRIMA PARTE DELLA CINQUANTESIMA SESSIONE ORDINARIA
(Parigi, 2-4 giugno 2004)

Raccomandazione n. 742
sulle forze terrestri europee rapidamente schierabili
— risposta al rapporto annuale del Consiglio

Annunziata il 13 luglio 2004

L'ASSEMBLÉE,

(i) Prenant acte des informations sur la mise en oeuvre du Mécanisme de développement des capacités (MDC) et du Plan d'action européen sur les capacités (PAEC) contenues dans la deuxième partie du Quarante-neuvième rapport annuel du Conseil;

(ii) Rappelant les termes de la déclaration du Conseil européen d'Helsinki (1999): « le Conseil européen souligne sa

détermination à développer une capacité autonome de décider et, là où l'OTAN en tant que telle n'est pas engagée, de lancer et de conduire des opérations militaires sous la direction de l'UE en réponse à des crises internationales »;

(iii) Notant que les dispositions sur la coopération structurée prévues dans le projet de Constitution pour l'Europe devraient rendre plus facile le déploiement de forces armées en cas de crise;

(iv) Soulignant la volonté des Etats membres de l'UE de se doter des capacités militaires nécessaires pour pouvoir atteindre l'objectif global, c'est-à-dire de déployer en deux mois, et pour une durée minimale d'un an, 50 à 60 000 hommes capables d'effectuer l'ensemble des missions de Petersberg, y compris celles formulées dans le projet de Constitution, notamment pour la lutte contre le terrorisme;

(v) Rappelant la décision des Etats membres de l'OTAN de constituer la Force de réaction de l'OTAN (NRF), force de réaction rapide de 21 000 hommes pouvant intervenir à l'extérieur de la zone OTAN traditionnelle;

(vi) Constatant que les guerres se gagnent au sol avec des troupes suffisamment nombreuses pour créer des conditions de sécurité nécessaires à la paix;

(vii) Consciente du rôle indispensable des forces terrestres dans les divers aspects des missions d'imposition et de maintien de la paix: combat, assistance, renseignement et contrôle continu du théâtre;

(viii) Constatant la nécessité d'une chaîne de commandement déployable sur les théâtres éloignés et interopérable pour être capable de coordonner des unités de diverses nationalités;

(ix) Soulignant l'importance du soutien logistique pour être capable de maintenir pour de longues durées des forces terrestres sur un théâtre d'opérations éloigné;

(x) Constatant que les forces de réserve peuvent constituer une part appréciable des forces projetées en apportant des compétences particulières de la société civile, tout en restant consciente des problèmes spécifiques que pose l'emploi de réservistes;

(xi) Se réjouissant du succès des récentes interventions de forces terrestres eu-

ropéennes engagées dans des missions de maintien de la paix conduites par l'Union européenne en ARYM (opération Concordia) et au Congo (opération Artemis);

(xii) Constatant que les Européens sont très engagés dans le cadre de l'OTAN en Bosnie, au Kosovo et en Afghanistan;

(xiii) Soulignant l'existence d'une forte coopération européenne dans le domaine des forces terrestres, comme en témoignent la Brigade franco-allemande, le Corps européen, Eurofor, l'organisation Finabel;

(xiv) Se réjouissant des récentes coopérations établies au sein de l'Union européenne dans le cadre de l'objectif global et du Plan d'action européen sur les capacités (PAEC),

RECOMMANDE AU CONSEIL

1. De continuer d'informer l'Assemblée, dans son rapport annuel, sur les objectifs fixés par l'Union européenne et l'OTAN en matière de capacités de gestion de crises pour 2010, en accordant une attention particulière au développement des forces terrestres projetables;

2. D'inviter les pays de l'UEO à:

(a) Participer activement à la coopération entre les armées de terre européennes organisée dans le cadre des réunions des chefs d'état-major des armées de terre européennes (FINABEL) et du Plan d'action européen sur les capacités (PAEC);

(b) S'assurer que leur budgets de défense, dans le contexte d'une spécialisation et d'une rationalisation plus poussées, sont suffisants pour équiper et entraîner leurs armées de terre en vue des tâches qui peuvent être assignées, dans le cadre des missions de Petersberg, aux forces terrestres prévues dans l'objectif global, notamment pour des opérations militaires

autonomes de longue durée sur des théâtres éloignés;

(c) Doter les forces de systèmes de commandement automatisés et de moyens de communication rapides, s'appuyant notamment sur des moyens de communication par satellites, pour faciliter l'interopérabilité et le raccordement aux structures de commandement internationales;

(d) S'assurer que les forces terrestres projetables disposent du soutien logistique nécessaire, notamment dans le domaine du transport aérien, pour être déployées rapidement et pour de très longues durées

sur des théâtres d'opérations très éloignés, comme l'Afghanistan;

(e) Mettre en place dans leurs pays respectifs une organisation des réserves, en constituant notamment des bases de données sur les qualifications civiles des personnels et en réglementant les relations avec les employeurs, de façon à permettre l'emploi de forces de réserve dans les opérations de forces projetées sur les théâtres extérieurs;

3. D'insister pour que ces recommandations soient prises en compte dans le projet de Constitution.

N. B. Traduzione non ufficiale**Raccomandazione n. 742
sulle forze terrestri europee rapidamente schierabili
– risposta al rapporto annuale del Consiglio**

L'ASSEMBLEA,

i. Prendendo atto delle informazioni sull'attuazione del Meccanismo di sviluppo delle capacità (MSC) e del Piano d'azione europeo sulle capacità (PAEC) contenute nella seconda parte del Quarantanovesimo rapporto annuale del Consiglio;

ii. Ricordando i termini della dichiarazione del Consiglio europeo di Helsinki (1999): « il Consiglio europeo ribadisce la sua ferma intenzione di sviluppare una capacità autonoma di decidere e, laddove non sia coinvolta la NATO in quanto tale, di avviare e condurre operazioni militari sotto la guida dell'Unione europea in risposta alle crisi internazionali »;

iii. Notando che le disposizioni sulla cooperazione strutturata previste dalla bozza di Costituzione europea dovrebbero rendere più facile lo schieramento di forze armate in situazioni di crisi;

iv. Sottolineando la volontà degli Stati membri dell'UE di dotarsi delle capacità militari necessarie per poter conseguire l'obiettivo generale, ossia di schierare nel giro di due mesi e per una durata di missione perlomeno di un anno, forze militari di 50.000 – 60.000 persone capaci di svolgere tutte le missioni di Petersberg, ivi comprese quelle formulate nella bozza di Costituzione, soprattutto per la lotta al terrorismo;

v. Ricordando la decisione degli Stati membri della NATO di costituire la Forza di reazione della NATO (NRF), una forza di reazione rapida di 21.000 uomini in grado di intervenire fuori dalla zona NATO tradizionale;

vi. Constatando che le guerre si vincono sul terreno con truppe sufficientemente numerose da creare le condizioni di sicurezza necessarie alla pace;

vii. Cosciente del ruolo indispensabile delle forze terrestri nei diversi aspetti delle missioni di imposizione e di mantenimento della pace: combattimento, assistenza, informazione e controllo continuo del teatro d'operazioni;

viii. Constatando la necessità di una catena di comando schierabile nei teatri remoti ed avente la necessaria interoperabilità per coordinare unità di diverse nazionalità;

ix. Sottolineando l'importanza del sostegno logistico che permetterebbe di mantenere delle forze terrestri in un teatro d'operazioni remoto per lunghi periodi;

x. Constatando che le forze di riserva possono costituire una parte considerevole delle forze rapidamente schierabili, attraverso l'apporto di competenze proprie della società civile, pur rimanendo co-

scienti dei problemi specifici posti dall'impiego di riservisti;

xi. Rallegrandosi del successo dei recenti interventi delle forze terrestri europee impegnate in missioni di mantenimento della pace condotte dall'Unione europea nell'ex Repubblica jugoslava di Macedonia (operazione Concordia) ed in Congo (operazione Artemis);

xii. Constatando che le truppe europee sono molto impegnate nell'ambito della NATO in Bosnia, Kosovo ed Afghanistan;

xiii. Sottolineando l'esistenza di una solida cooperazione europea nell'ambito delle forze terrestri, come dimostrano la Brigata franco-tedesca, il Corpo europeo, Eurofor e l'organizzazione Finabel;

xiv. Rallegrandosi delle recenti cooperazioni istituite in seno all'Unione europea nell'ambito dell'obiettivo generale e del Piano d'azione europeo sulle capacità (PAEC),

RACCOMANDA AL CONSIGLIO

1. Di continuare a tenere informata l'Assemblea, nel suo rapporto annuale, sugli obiettivi fissati per il 2010 dall'Unione europea e dalla NATO in materia di capacità di gestione delle crisi, con particolare attenzione allo sviluppo delle forze terrestri prontamente schierabili;

2. Di invitare i paesi della UEO a:

a. Partecipare attivamente alla cooperazione tra gli eserciti europei organiz-

zati nell'ambito delle riunioni dei Capi di Stato Maggiore degli eserciti europei (FINABEL) e del Piano d'azione europeo sulle capacità (PAEC);

b. Assicurarsi che i loro budget, nel contesto di una maggiore specializzazione e razionalizzazione, siano sufficienti ad equipaggiare ed addestrare i loro eserciti in vista dei compiti che possono essere assegnati, nell'ambito delle missioni di Petersberg, alle forze terrestri previste dall'obiettivo generale, soprattutto per operazioni militari autonome di lunga durata in teatri remoti;

c. Dotare le loro forze di sistemi di comando automatizzati e mezzi di comunicazione rapidi, in particolare i mezzi di comunicazione satellitare, al fine di agevolare l'interoperabilità ed il raccordo con le strutture di comando internazionali;

d. Assicurarsi che le forze terrestri rapidamente schierabili dispongano del sostegno logistico necessario, soprattutto nell'ambito del trasporto aereo, per poter essere schierate rapidamente e per periodi molto lunghi in teatri d'operazione particolarmente remoti come l'Afghanistan;

e. Istituire nei loro rispettivi paesi un'organizzazione delle riserve, in particolare costituendo delle basi di dati sulle qualifiche civili del personale e concludendo accordi con i loro datori di lavoro, in modo da permettere l'impiego di queste forze nelle operazioni in teatri esterni;

3. Di insistere affinché queste raccomandazioni vengano prese in considerazione nella bozza di Costituzione.